

ALIMENTATION DU SILURE GLANE

Les besoins alimentaires du Silure glane sont mal connus. Les travaux de Hilge en 1984, ont cependant fourni des éléments de base sur les proportions respectives de protéines et de lipides à apporter dans l'alimentation : les plus fortes croissances sont observées avec des teneurs en protéines élevées (41 à 50 %), avec des taux de lipides inférieurs à 10%.

Dans les essais réalisés en France depuis 1987, le choix a donc porté sur des granulés de type truite parce que disponibles sur le marché, ou bien "spécifiques" Silure, commercialisés par une firme allemande, plus chers et plus difficiles à obtenir. Néanmoins, cette marque met sur le marché une gamme complète (00, 0, B1, B2, A1, A2, jusqu'à 6 mm) permettant l'élevage du plus jeune stade jusqu'au géniteur.

C'est à partir de tels aliments qu'a pu être évalué le potentiel de croissance du Silure, aussi bien en élevage d'eau chaude qu'en élevage intensif en bassins. Le rationnement des poissons élevés en bassins est réalisé à partir d'un taux directeur fixé à 3% du poids vif, modulé, après contrôle des refus observés sur la table d'alimentation placée sous le distributeur. L'adoption d'une table de rationnement de type catfish peut faciliter la gestion de l'alimentation mais ne dispense pas du contrôle de la prise de nourriture sur la table d'alimentation.

Des problèmes de mortalité analogues à ceux observés sur d'autres siluriformes comme Clarias ont été rencontrés et signalés dans un rapport au Ministère de l'Agriculture : il s'agit d'un Syndrome de Rupture Intestinale qui serait lié au rythme de distribution de l'aliment. Des travaux plus récents mettraient en cause la nature de l'alimentation dans les 3 à 5 premières semaines de la vie des jeunes Clarias. Plus récemment le même phénomène a pu être observé sur un autre clariidé, *Heterobranchus longifilis*, sans que la cause précise ait pu encore être identifiée.

Les aliments de type Truite sont d'un coût relativement élevé (3,75 à 4,75 F/kg) et cela a conduit à s'interroger sur l'utilisation de formulations empruntées à celles des aliments pour catfish, extrudés, flottants, moins riches en protéines d'origine animale (8 à 15 %). Selon J.P. DELAVAUD, les premiers essais montrent que le silure s'adapte bien à la prise de ce granulé flottant. La distribution de granulés flottants permet en outre une gestion plus directe des quantités à distribuer et un meilleur contrôle de l'activité des poissons. L'utilisation d'une table de rationnement pour catfish empruntée à T. LOVELL semble bien convenir. Toutefois les résultats obtenus sont encore partiels : le prix d'un tel aliment n'est pas précisé, et J.P. DELAVAUD signale qu'il faudra peut être améliorer la composition de l'aliment et porter le taux de protéines à une valeur supérieure (de 32% à 40-50%). En tout état de cause une étude comparative entre aliments classiques ou flottants permettrait de tirer une conclusion sur les avantages respectifs de ces aliments.